

Teneur du verbal du Comité du d. Ormont

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **SourceText**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **34 (1926)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

* * *

Teneur du verbal du Comité du d. Ormont.

ÉGALITÉ & LIBERTÉ

Du 12 mars 1798.

Au citoyen chef de la (*sic*) Comité centrale (*sic*) d'Aigle, aujourd'hui 12 mars 1798 au Sépey d'Ormont dessous.

La Comité du d. Ormont ayant vu le Pas de la Légion Romande vis à vis de Jean Tille l'ont fait arrêter, sur le meurtre par lui commis contre le nommé Duperthuis du d. Lieu, nommé Benjamin, le 27 janvier passé, le verbal en a été adressé au haut chef Président d'Aigle, dès là, point de suivi, sans doute sur les hostilités Intervenues.

La Comité d'Ormont a trouvé que ne se croyant compétant a decider sur un fait criminel, renvoye led. Tille a la Comité centrale d'Aigle pour juger de ce qui regarde led. Tille vis a vis du Pas produit & de toutes ses résultances en mettant à Couvert la Comité du dit Ormont & en toute sureté.

Signé par ordre

CHABLAIS,

Président.

MERMOD,

Secrétaire du Comité.

Le dit Tille ayant été envoyé par la Comité d'Ormont à Aigle, il a été mis en arrétation afin d'être examiné sur le meurtre dont il est accusé.

En conséquence de quoi ayant été introduit Céans, Il a été Interrogé comme suit:

Interrogé. Comment il s'appelle & d'ou il est ?

Réponse. Jean Tille d'Ormont dessous.

I. Quel âge il a ?

R. Quarante-trois ans.

I. S'il est marié ?

R. Qu'oui.

I. S'il a famille ?

R. Que non.

I. S'il était à Ormont-dessous le 27 janvier dernier ?

R. Qu'oui.

I. Si c'est lui qui a tiré le coup de fusil dont Benjamin Duperthuy a été tué ?

R. Qu'oui.

I. Quelle raison il avait pour commettre une pareille action.

R. Que c'est par une suite de son attachement pour l'ancien gouvernement.

I. S'il avait quelque rancune contre led. Duperthuy ?

R. Que non, que ce n'est pas contre lui qu'il avait intention de diriger son coup.

I. Contre qui donc il dirigeait son coup ?

R. Contre Josias Oguey du dit Ormont Officier gouvernal à Aigle auquel il avait vu une cocarde verte qu'il n'a pas voulu ôter sur les sommations qui lui en ont été faites & et nommément par le Déposant avant de lacher son coup de fusil.

I. S'il a atteint led. Oguey ?

R. Qu'il n'en sait rien.

I. Ce qu'il est devenu dès lors ?

R. Qu'il s'est rendu au château de Rougement auprès du Baillif qui l'a envoyé au Conseil de guerre à Berne, qu'il avoit prévenu par une Lettre de son arrivée & du fait.

I. Ce qu'il a fait à Berne ?

R. Qu'ayant paru devant Son Excellence De Mullinen il lui a donné l'option de retourner dans ses foyers ou bien d'entrer dans la Légion Romande, & qu'il avait choisi ce dernier parti, dans laquelle il est resté jusqu'au 8 du courant

qu'il est parti du Pont de Thiel où il se trouvait avec le Pas qu'il lui a été remis & qu'il a produit.

I. S'il a la copie de la capitulation dont fait mention son Pas ?

R. Quelle lui a bien été remise, mais qu'elle lui a été volée en chemin avec son Portefeuille & trois Ecus neufs en argent.

I. S'il a quelque chose de plus à alléguer pour sa justification ?

R. Que non.

Le dit Tille a été reconduit en Prison.

Sur quoi la Cour a trouvé d'après les dépositions dud. Tille qu'il était indispensable d'entendre le prédit officier Oguey sur les circonstances de ce coup de fusil & l'ayant sur le champ fait appeler, il a été sommé de déclarer ce qui en est, ce qu'il a fait de la manière suivante.

Que s'étant rendu au Sépey rière Ormont dessous le 27 janvier dernier immédiatement après que le Peuple d'Aigle eut prononcé son adhésion de réunion au Peuple Vaudois, afin d'en prévenir ses compatriotes d'Ormont & les engager à en faire autant, il se trouvait en dessous du logis de Jean Borlat environ les 5 heures du soir aux différentes Personnes & entr'autres le Chatelain Mottier & Justicier David Tardent avec lesquels il parloit, qu'il aperçut tout près de lui le prédit Tille qui se mit à lui dire, à bas la cocarde verte, ou sinon, en le couchant enjoug (*sic*) que, se voyant enjoué il crut que Tille vouloit fondre sur lui avec la Bayonnette, ce qui l'obligea à effacer son corps & à vouloir détourner son fusil d'un coup de main, qu'au moment même le coup partit et la Balle l'a atteint sur le cou dessous sa cadenettes, a percé son habit & lui a effleuré la peau sans lui faire d'autre mal, que la Balle est alors allé atteindre

Benjamin Duperthuy qui était à quelques pas de lui, qui en est mort, l'ayant vu en se retirant.

Le Tribunal, ensuite des dépositions cy dessus a trouvé que ne pouvant décider si ce meurtre doit dépendre du Militaire ou doit être suivi criminellement, communication doit être donnée du présent verbal au citoyen chef de brigade Chastel commandant des troupes dans ce gouvernement ainsi qu'à l'Assemblée provisoire de Lausanne par le canal du citoyen De Loes représentant du Peuple de ce Mandement en dite Assemblée afin qu'il en soit ordonné plus outre ainsi que de droit.

Donné sous le sceau du présent Président & la signature du secrétaire de dite Cour Criminelle.

(signé AVIOLAT, avec paraphe.)

Vu la Procédure instruite en Cour d'Examen des faits criminels du gouvernement d'Aigle contre Jean Tille d'Ormont dessous convaincu d'avoir le 27 janvier dernier tiré un coup de fusil sur Josias Oguey avec dessein prémédité de le tuer parce qu'il portait la cocarde verte.

Considérant que ce n'est que par malheur que Benjamin Duperthuy a été tué puisque ce n'est point sur lui qu'était dirigé le coup

Considérant que le crime dont il s'agit appartient tout entier aux Brigands Seigneurs de Berne qui étaient parvenus à exaspérer les têtes contre l'heureuse Révolution du Pays de Vaud & que le crime est surtout antérieur à l'époque où les habitants des Ormonts ont émis leur vœu de réunion au Peuple Vaudois

Considérant que le Directoire exécutif a rendu les soi disant Excellences de Berne Personnellement responsables des attentats qui pouroient être commis sur les Partisans de la Liberté.

Considérant qu'après les victoires remportées sur les satellites de l'Oligarchie, la Vengeance Nationale ne doit point frapper les hommes ignorans, mais seulement les chefs qui les ont conduits sur les Bords du précipice

Considérant que la clémence est la vertu des vainqueurs de l'Europe & que la nation française seut toujours pardonner à l'erreur & à l'égarement.

Le Chef de Brigade commandant à Aigle est d'avis que Jean Tille soit mis en Liberté ; à moins que les Lois du Pais de Vaud ne s'y opposent formellement.

Le Chef de Brigade Commandant à Aigle,

signé CHASTEL.

Aigle, le 26 ventôse an (*sic*) de la République française une et indivisible.

Le chef de Brigade commandant à Aigle.

Aux citoyens composant la Cour d'Examen des faits criminels dans le cy devant gouvernement d'Aigle.

Je vous invite citoyens à faire transcrire sur vos Régistres ma réponse au soit montrée, que vous avés ordonné le 15 mars, stile des chrétiens & d'envoyer une copie de la présente Procédure au Général en Chef de l'armée helvétique & une au Directoire exécutif de la République française, afin de leur faire connaître toute la profondeur des crimes des soi disant Excellences de Berne.

Vous aurés soin de ne pas faire ces copies à la manière de Greffiers, comme l'original que je vous renvoie, parce que cela fait un trop gros volume.

Salut et fraternité

signé CHASTEL.

Pour copie conforeme à l'original, l'atteste

AVIOLAT, secrétaire.
